

PROJET D'ETABLISSEMENT

Crèche Les Gar'nements



Réactualisation Juin 2023

SOMMAIRE

PROJET SOCIAL

PROJET EDUCATIF ET PEDAGOGIQUE

I/Présentation de la structure

1-Généralités

2-Les locaux

3-Les moyens

4-Les compétences professionnelles mobilisées

II/Les valeurs des Gar'nements en conformité avec le cadre réglementaire

1-Le cadre réglementaire

2-Les objectifs éducatifs et pédagogiques

III/L'accueil d'une nouvelle famille

1-L'admission

2-L'adaptation/familiarisation

IV/La vie quotidienne

1-La rencontre avec une nouvelle famille

2-Doudou/Objet transitionnel et sucette : quelle place ?

3-Les petits bobos du quotidien

4-L'hygiène et la sécurité

5-Le jeu c'est du sérieux !

6-Le livre dans tous ses états

7-L'alimentation

8-Le sommeil

9-La propreté apprentissage ou acquisition ?

10-Quelques petits éclairages

Les écrans

La motricité libre

L'égalité fille-garçon

L'environnement

V/La place des parents

Conseil de crèche

VI/Accueil d'une famille dont l'enfant a des besoins particuliers

VII/Prestations d'accueils proposées

ANNEXE 1 Les commandements du travail en équipe

ANNEXE 2 Les commandements des enfants et de leur famille

ANNEXE 3 Charte Nationale



PROJET SOCIAL

La structure multi-accueil les Gar'nements est implantée sur la commune de Mallemoisson, située à quelques kilomètres de Digne les Bains.

C'est un passage obligé pour se rendre dans la Préfecture des Alpes de Haute Provence.

L'établissement reste proche de nombreuses communes comme Mirabeau, Thoard, Le Chaffaut-Saint-Jurson, Malijai, Aiglun... Le territoire de la communauté d'agglomération dont fait partie la structure est vaste et étendu. Cet état de fait engendre une fréquentation scolaire et un besoin d'accueil des plus jeunes en crèche en augmentation.

La population de Mallemoisson est assez hétérogène. Elle est issue du monde agricole, du secteur tertiaire et l'on dénombre une forte proportion de personnes travaillant pour les administrations.

L'établissement a évolué au fil des années, et depuis 2002, il est devenu un multi-accueil dont la gestion appartient à la communauté d'Agglomération Provence Alpes Agglomération. En effet, parentale en juin 1995, elle a intégré la communauté de commune des Duyes et Bléone puis la communauté d'agglomération « Provence Alpes Agglomération ».

Le territoire affiche clairement une volonté de prendre en compte les besoins d'accueil des jeunes enfants par des infrastructures et prestations adaptées à la demande de la population.

Cet établissement représente un lieu de vie, d'échanges et de rencontres qui s'ouvre vers les familles et l'extérieur. A titre d'exemples, le travail avec l'école maternelle de Mallemoisson ou encore le projet de sortie à la Médiathèque. L'ouverture sur les infrastructures existantes dépendant de la volonté des autres acteurs et évoluant chaque année. Un travail intergénérationnel avec une association du troisième âge est en projet. De nombreuses associations sportives, culturelles sont implantées sur la commune de Mallemoisson.

De façon plus élargie, le partenariat avec L'UDAF et le CODES permet à la structure de s'ouvrir sur son environnement tout en jouant un rôle d'acteur de la prévention précoce.

PROJET EDUCATIF ET PEDAGOGIQUE

I/Présentation de la structure :

1-Généralités

La structure a un agrément de 30 places et fonctionne en multi-accueil. Elle est ouverte de 7h30-18h30 avec une modulation d'agrément permettant d'être au plus juste de la fréquentation. Nous pouvons accueillir des enfants de 2 mois $\frac{1}{2}$ à 3 ans en contrat, et en accueil occasionnel. Les enfants sont divisés en deux groupes les plus petits « Les Cacahuètes » et les plus grands « Les Pirouettes ».

L'établissement ferme ses portes 3 semaines en été et quelques jours entre Noël et le jour de l'an. Nous fermons également pour des journées pédagogiques.

La structure est agréée par le Président du Conseil Départemental et reçoit des aides financières de la Caisse d'Allocations Familiales et de la Mutualité Sociale Agricole.

2-Les Locaux

L'établissement est composé d'un RDC pour les enfants et d'un étage, qui est réservé aux professionnels.

Salle de grands



Salle des bébés



REÇU EN PREFECTURE

le 27/06/2023

Application agréée E-legalite.com

99_DE-004-200067437-20230614-45_14062023

Terrasse-Jardin côté salle des bébés



3-Les Moyens

Le budget annualisé est géré par la directrice de l'établissement mais les membres de l'équipe travaillent en collaboration afin de choisir les actions prioritaires de l'année à venir. Nous renouvelons régulièrement le matériel pédagogique ainsi que le gros matériel. Nous continuons à travailler l'aménagement des espaces avec l'achat de nouveaux mobiliers. Ce projet coûteux est étalé sur plusieurs années : il concerne à la fois l'intérieur et l'extérieur de l'établissement. L'accent a été mis sur l'ergonomie pour tous. Nous avons travaillé afin de favoriser la libre circulation des enfants. L'intervention d'une psychomotricienne a permis également une meilleure adaptation et une évolution des espaces au cours de l'année, en fonction du développement des groupes. L'appui de l'équipe du service technique permet d'effectuer au quotidien de petits travaux et de faire évoluer nos espaces.

4-Les compétences professionnelles mobilisées



Le travail auprès des familles nécessite de se détacher de nos convictions et de nos modèles éducatifs. Il s'agit de s'adapter sans cesse, et donner ou redonner du sens à nos actions en plaçant l'enfant en priorité. Cette dynamique a un impact sur la construction de la relation de confiance avec les familles.

Plusieurs éléments sont constitutifs d'un travail en équipe « réussi », c'est-à-dire au profit du bien-être des familles. Une bonne organisation, un niveau de communication suffisant et adapté, des espaces de paroles et d'écoute, des outils et des propositions de formations régulières et pertinentes...sont autant d'éléments que nous allons mettre en évidence.

Revenons sur la communication : communiquer c'est « transmettre, partager quelque chose avec quelqu'un ». Il peut y avoir un décalage entre ce que l'on veut transmettre et la façon dont le message est reçu. L'objectif d'une communication « réussie » est donc de limiter au maximum le décalage entre l'intention et l'interprétation. Communiquer dans une équipe, c'est permettre à tous d'avancer dans la même direction. C'est le désir d'aller vers l'autre et avec l'autre et cela dans l'intérêt de l'enfant et de sa famille. C'est un travail quotidien qui permet de mettre en commun, non seulement les points de vue, mais aussi les expériences et les compétences. De cette façon, nous tentons d'éviter les quiproquos et les incompréhensions sources de tensions.

La façon d'accompagner les professionnels, c'est-à-dire le management, a un impact considérable sur la dynamique de travail. Au sein des Gar'nements, nous tentons de laisser une place à chacun pour qu'il se sente écouté, suffisamment accompagné et par la même valorisé. La bientraitance est donc la base de notre projet en équipe et auprès des familles. Nous partons du postulat que des professionnels qui se sentent bien traités, vont pouvoir proposer un accompagnement du même ordre aux enfants et à leur parent.

De plus, une organisation efficiente du travail permet également une cohérence des pratiques éducatives.

Au sein des Gar'nements, nous avons réfléchi à la façon dont nous souhaitons accueillir les nouvelles personnes dans l'établissement qu'elles soient en stage ou en poste. La construction d'un livret d'accueil participe à cette dynamique. De plus, lors de l'arrivée d'une nouvelle personne nous mettons en place une référence afin de mieux accompagner celle-ci. Nous définissons également des temps supplémentaires d'échanges.

Nous avons construit en équipe un document qui pose les principes qui nous apparaissent comme étant fondamentaux en équipe et en direction des familles (annexes 1 et 2). Cela implique une posture professionnelle véhiculant la bienveillance.

De plus, nos pratiques et par la même notre projet d'établissement s'appuient sur la charte nationale pour l'accueil des jeunes enfants (annexe 3).

Comme nous le soulignons précédemment les outils servent la dynamique d'équipe au bénéfice des familles. Nos divers protocoles, les réunions que nous organisons (générale et de groupe 1 fois par mois, avec les parents), les groupes de réflexion, les affichages, les cahiers de

transmissions et, évidemment, notre projet d'établissement, représentent des moyens qui fluidifient le travail ensemble. Les journées pédagogiques sont également des moments de travail essentiels.

Il ne faut pas oublier l'importance des différentes rencontres informelles et formelles, que nous proposons de façon plus individualisées. Qu'ils s'agissent d'entretiens de recadrage, ou d'entretiens professionnels, ils contribuent à créer des espaces d'écoute et de partage. D'ailleurs, les entretiens professionnels permettent de mettre à jour les fiches de postes et d'évaluer ensemble les besoins de formation. La formation de l'équipe est un élément essentiel qu'elle soit sur site en groupe ou par le biais du CNFPT.

La mise en place des APP (Analyses de Pratiques Professionnelles) est un élément qui permet à l'ensemble de l'équipe de prendre de la distance et de trouver des solutions aux diverses situations rencontrées au quotidien.

Plus généralement, nos plannings cohérents et la mise en place d'un document de continuité de direction favorisent une organisation de la dynamique d'équipe.

En définitive, la volonté de chacun permet un niveau de communication pertinent servant la dynamique d'équipe.

II/ Les valeurs des Gar'nements en conformité avec le cadre réglementaire :

1-Cadre réglementaire

Notre mission est fixée par l'article R 2324-17 du Code de santé publique "Les établissements d'accueil de moins de 6 ans veillent à la santé, à la sécurité, au bien-être et au développement des enfants qui leur sont confiés. Dans le respect de l'autorité parentale, ils contribuent à leur éducation...Ils apportent leur aide aux parents pour favoriser la conciliation de leur vie professionnelle et de leur vie familiale". Les articles L.114.1 et L.114-2 du code de l'action sociale et des familles encadrent aussi nos pratiques.

Nous nous devons également d'être en conformité avec les dispositions du Décret n°2010-613 du 7 juin 2010. Cet établissement concourt à l'intégration des enfants présentant un handicap ou atteints de maladie chronique qu'il accueille.

Tout au long de ce projet d'établissement, nous souhaitons mettre en lien le travail d'équipe, le respect de l'enfant et de sa famille. Ces trois axes indissociables et essentiels, constituent notre objectif et notre fil conducteur dans tous ce que nous entreprenons.

2-Les objectifs éducatifs et pédagogiques

Le projet éducatif et pédagogique s'appuie sur les valeurs du projet éducatif de la communauté d'agglomération Provence Alpes Agglomération.



Les valeurs de la crèche sont portées par des actions éducatives concrètes nous permettant de faire vivre nos convictions. En effet, tout au long de la rédaction de ce projet les valeurs et moyens mis en œuvre seront transversaux. C'est pour cela que nous avons fait le choix de ne pas les détailler en introduction, mais plutôt de les décrire, au fur et à mesure du déroulement de ce document.

Le bien-être est une valeur centrale et primordiale en toute circonstance dans l'accueil et l'accompagnement des enfants et de leurs parents, que nous proposons en équipe. Cela se concrétise par une démarche d'individualisation. Il s'agit entre autre de favoriser la notion de petit groupe afin de permettre l'expression, les échanges avec les enfants mais également entre eux. Cette dynamique se retrouve dans tous les temps forts comme nous allons l'explicitier dans notre projet. Le décroisement sert à la fois l'accompagnement proposé aux enfants, tout en alimentant la cohésion d'équipe. Ce dernier élément, nous le verrons ultérieurement, est un travail continu et indispensable.

Cependant, nous sommes dans un lieu collectif qui ne nous permet pas de répondre à toutes les demandes et attentes des parents. Nous tentons de mettre en place une continuité dans la prise en charge, mais nous ne sommes pas dans une reproduction de chaque modèle familial. Sans jugement, nous nous devons d'instaurer une relation de confiance qui se construit dans le temps. Nos décisions peuvent être comprises et acceptées, si nous prenons le temps d'expliquer notre pratique aux parents. Nous partons du postulat que plus nous ouvrirons nos portes et travaillerons avec transparence, plus notre profession, notre travail seront reconnus et aura un impact positif dans la construction des relations de confiance.

Nous partons également du postulat qu'une équipe qui est dynamisée avec bienveillance, va transmettre cette valeur au quotidien aux les familles.

Pour cela, il est indispensable que les professionnels disposent de moyens individuels et collectifs. En effet, des outils de travail adaptés, des espaces de parole, un accompagnement et des formations régulières, participent à cette démarche. Cet élément est développé en première partie.

Le terme de bien-être, utilisé dans notre société, revêt plusieurs sens qui diffèrent selon les contextes et les individus. Il paraît alors essentiel de préciser comment il se concrétise à la crèche les Gar'nements. C'est en ce sens, que nous avons fait le choix de construire notre projet en débutant par l'accueil d'une nouvelle famille.

De plus, les notions de bienveillance et de bientraitance, prennent tous leurs sens dans le travail d'accompagnement au quotidien. Cela se concrétise par notre volonté de viser le bien-être et le bonheur pour l'enfant dans un groupe, d'une manière désintéressée et compréhensive.

La bientraitance n'est pas seulement l'absence de maltraitance, mais une démarche active que

la Haute Autorité de Santé définit comme : « une manière d'être, d'agir et de dire soucieuse de l'autre, réactive à ses besoins, respectueuse de ses choix et de ses refus ». « Elle nécessite un questionnement tant individuel que collectif de la part des acteurs ».

En d'autres termes, il s'agit d'une posture professionnelle que nous devons mettre en œuvre pour assurer une relation de confiance et de collaboration avec les familles. L'objectif est de trouver le moyen d'accompagner l'enfant dans son développement, plus que de détecter un dysfonctionnement. Pour autant, notre rôle de prévention reste essentiel. Nous devons nous adapter, écouter, rassurer et valoriser les parents parfois. Cette bienveillance se concrétise en faisant preuve de compréhension et d'indulgence envers l'autre. Il est possible de poser des interdictions, de dire non à un enfant, d'intervenir dans une situation de conflit, tout en étant bienveillant. A titre d'exemple, lorsque nous mettons des mots justes sur une situation de conflit, en évitant d'avoir des paroles blessantes ou encore quand nous prenons le temps de verbaliser à l'enfant ce qu'il s'est passé.

De manière générale, il est important que les règles de vie soient claires et que tous les adultes s'impliquent pour les faire appliquer. La sérénité et la sécurité d'un groupe d'enfants repose avant tout sur la vigilance des adultes présents. Le cadre et les limites doivent être cohérents et stables. Notre rôle n'est pas de punir mais de créer un environnement sécurisant et sécurisé. Sachant que la punition ne fait pas sens pour des enfants de l'âge accueilli.

Les règles sont simples comme : Ne pas se mettre en danger, Respecter le matériel, Respecter Soi et les autres. Il est nécessaire que les parents soient un soutien et un relai pour éduquer leurs enfants à ces règles collectives, il s'agit de « l'éducation partagée ». Les agents ne sont pas là pour punir à la place du parent.

Afin de proposer un accompagnement de qualité, il nous semble primordial d'impliquer l'enfant et ses parents dans le déroulement quotidien de la crèche. La construction du projet éducatif et pédagogique implique un lien étroit entre toutes ces parties.

III/L'accueil d'une nouvelle famille :

1-L'admission

Le premier contact avec les parents est important, il se déroule le plus souvent par téléphone afin d'inscrire l'enfant sur la liste d'attente. Puis lorsqu'il est admis, par le temps d'inscription. Ce moment n'est pas seulement administratif et formel, il représente également un instant de rencontre où il faut prendre le temps d'écouter et de rassurer lorsque cela est nécessaire. La visite de la structure rend évidemment l'accueil pour les familles plus concret.

2-L'adaptation/familiarisation

L'accueil en crèche signifie une séparation des parents avec leur enfant. Ce moment est accompagné très différemment en fonction des besoins et du rythme de chacun. En effet, nous proposons une période d'adaptation qui dure 15 jours où progressivement l'enfant augmente le temps de présence à la crèche. Pour autant, cette période est construite avec la famille et l'équipe. Elle est très importante car elle pose les bases d'une relation de confiance mutuelle.

Cette rencontre se déroule dans un contexte particulier que nous accompagnons de façon individualisée afin que cette séparation soit la plus sereine possible. Ce processus de séparation, par lequel l'enfant réussit intérieurement à se considérer comme un être à part entière distinct de sa mère, prend du temps. Notre rôle est de faire en sorte que cette étape soit plus simple même si cela ne va pas de soi. Nous posons avec les parents les bases d'une sécurité affective indispensable pour la construction de l'enfant. En partant toujours du principe que le parent reste le premier éducateur de son enfant. Ce dernier va être accompagné en tant que sujet de plus en plus en capacité de faire des choix et reconnu en tant qu'individu.

IV/La vie quotidienne:

1-La rencontre avec une nouvelle famille

L'accueil au quotidien, qu'il ait lieu le matin ou à n'importe quel moment de la journée, est essentiel. Là encore, il s'agit d'individualiser au mieux ce moment en respectant les rituels, le rythme de chacun. En effet, les parents ont des façons de se séparer, de leur enfant différentes que nous essayons de respecter.

C'est en ce sens que nous tentons en équipe de penser l'espace d'accueil afin de favoriser un accueil de qualité, où en toute discrétion et confidentialité, les parents puissent nous transmettre les éléments qui leurs semblent importants.

Il est intéressant de préciser que les attentes, les besoins, les préoccupations des familles et les nôtres peuvent parfois être différents, pour autant nous devons toujours recentrer nos pratiques dans l'intérêt de l'enfant. En effet, cela implique qu'il faut également respecter que les parents ne sont pas prêts à nous livrer certaines informations mais qu'ils le seront peut-être plus tard.

Nous avons surtout besoin d'éléments concrets sur les rythmes de sommeil, repas et traitement, le reste se construit au quotidien par la confiance. Notre posture au moment de l'accueil est essentielle : écoute, empathie, respect, disponibilité...Plus l'enfant va être sécurisé, mieux il parviendra à avoir la capacité de se séparer et d'explorer autour de lui.

Lors des retrouvailles, nous laissons le temps aux familles avant d'intervenir et transmettre les informations de la journée. Le choix des informations est également à penser. Au-delà des éléments de sommeil, repas... nous tentons de mettre l'accent sur de petites anecdotes, les progrès de l'enfant, ses nouvelles expérimentations... Nous essayons de prendre en compte la disponibilité physique et intellectuelle du parent, avant de transmettre certaines informations qui nécessitent son attention. Parfois, le moment n'est pas propice, du fait de la présence et de l'attente d'autres parents. Dans ce cas, nous reportons la transmission au lendemain.

Afin d'étoffer les transmissions faites aux parents des plus grands, nous avons mis en place un tableau avec les photographies des activités faites le jour. Le professionnel peut montrer au parent ce que l'enfant a fait et l'enfant peut s'en saisir pour discuter.

De plus, nous avons mis en place un petit cahier qui fait le lien régulièrement avec les parents, composé de dessin, photographies et anecdotes.

Au sein des Gar'nements, nous n'avons que peu de moment où nous ne permettons pas l'arrivée ou le départ des familles. Cette décision a été prise afin de s'adapter au mieux aux contraintes professionnelles des parents. Cela demande de notre part plus de flexibilité et une meilleure organisation, qui change chaque année en fonction des contrats des parents.

Nos horaires d'accueils sont différenciés selon le groupe où l'enfant est accueilli. En effet, chez les grands, par souci du respect du bien-être des enfants et des moments de repas, siestes et goûters, il n'y a pas d'accueil après 9h30. Les arrivées et les départs sont possibles à 12h30, puis à 15h30 et enfin après 16h30.

Chez les bébés, il n'y a pas d'accueil de 11h à 12h30. Les accueils des familles ne doivent pas impacter le rythme de l'enfant et /ou l'organisation de la structure. Ces éléments sont précisés sur notre règlement de fonctionnement, que nous prenons le temps de présenter aux familles lors de l'inscription. Celui-ci est d'ailleurs réactualisé tous les ans.

2-Le Doudou/Objet transitionnel et sucette : quelle place ?



Le doudou et la sucette sont les bienvenus à la crèche, ils ont un rôle essentiel pour les enfants.

Les doudous sont à leur disposition et ils peuvent les prendre à chaque fois qu'ils ressentent un besoin de réassurance. La sucette est donnée sur simple demande.

Nous permettons aux enfants de circuler à l'intérieur et à l'extérieur de la crèche avec ces objets. Nous les invitons simplement à les poser (sans brusquer ou imposer) lors de certaines activités ou lors de jeux comme le vélo (pour des raisons de sécurité) ou au moment des repas. Nous demandons aux enfants de retirer leur sucette de la bouche lorsqu'ils parlent, et nous sommes vigilants à ce qu'ils ne l'aient pas toute la journée. Nous utilisons le jeu pour détourner leur attention.



L'enfant depuis sa naissance se repère essentiellement dans son environnement grâce aux odeurs, au toucher, à la voix et est comblé par la succion. La satisfaction orale tient une place prépondérante. La succion est un besoin physiologique pour le plus petit qui diminue au fur et à mesure que l'enfant grandit. Le tout petit tète pour se nourrir mais aussi pour se réassurer. Ces éléments participent à la sécurité affective nécessaire pour la construction de l'enfant.

Le doudou remplit plusieurs rôles essentiels dans la construction du moi de l'enfant, qui petit à petit se détache de la fusion avec sa mère, et prend conscience de lui en tant qu'individu. Face aux multiples frustrations de la journée, aux petits chagrins, quand il y a des blessures... le doudou console l'enfant. Il apprend ainsi à se réassurer seul sans forcément qu'il y ait toujours une intervention de l'adulte. Cela n'exclut évidemment pas le regard bienveillant du professionnel qui saura si besoin le consoler, mettre des mots sur sa tristesse...C'est ainsi qu'il sera en capacité progressivement de surmonter ses peines. Durant la période d'adaptation, le doudou et la sucette sont souvent beaucoup sollicités par l'enfant.

C'est pour cela que l'équipe peut demander aux parents un objet qui a l'odeur des parents qui fera lien entre la crèche et la maison.

D.W. Winnicott considère le doudou comme le premier objet matériel choisi par le nourrisson dans son environnement immédiat, qui lui permet la transition entre la relation primitive au sein maternel et la constitution d'objets dans le monde extérieur. L'objet transitionnel est dans cette position caractéristique qui fait "transition" en ce sens qu'il est une part de l'enfant tout en lui étant déjà extérieur.

Cette continuité entre la maison et la crèche, est fondamentale pour poser les bases d'une relation de confiance au bénéfice de chacun : enfant, parents et professionnels.

Doudou, pouce, tétine...occupent donc une place centrale et un rôle primordial dans le développement des enfants et par conséquent à la crèche.

Il est important de préciser que l'enfant n'a pas forcément les mêmes besoins de « doudou » et « sucette » à la maison et à la crèche. En effet, le fait d'être séparé de ses parents peut augmenter le besoin de réassurance avec un objet connu.

3-Les petits bobos du quotidien

Au quotidien nous devons accompagner les enfants dans leur soif d'exploration. Il s'agit de trouver un équilibre entre le respect de leur besoin et leur sécurité. Malgré toute notre vigilance, cela n'empêche pas de petites chutes ou blessures. Dans ce cas, nous rassurons l'enfant qui s'est fait mal en mettant des mots sur ses maux avec bienveillance. Nous avons de quoi le soigner et nous prévenons les parents en fonction de la gravité de la blessure. Cela participe à la construction de la confiance avec les familles.

Si la blessure est plus grave, nous avons une procédure interne qui vise à prévenir les urgences et les parents ensuite. Heureusement ce type de situation est rare.

L'équipe est cependant formée aux gestes de premiers secours que nous revoyons régulièrement grâce à la présence de notre infirmière. Il en va de même pour tous les petits soins du quotidien ainsi que pour les PAI (Protocole d'Accueil Individualisé).

Nous réactualisons régulièrement nos protocoles d'hygiène et de soins afin d'assurer une cohérence dans notre pratique. Cela participe à une formation continue car les connaissances et la réglementation évoluent et nous tentons de nous adapter au mieux.

En plus d'un médecin référent, nous pouvons compter sur l'appui d'une infirmière, qui est présente 5 jours dans le mois. La mise en place d'une coordination facilite et homogénéise nos pratiques sur le territoire en véhiculant une cohérence issue de la concertation des professionnels.

4-L'hygiène et la sécurité

L'équipe veille à une bonne hygiène de l'enfant tout au long de la journée. Même si des temps de change sont fixés, les couches sont changées dès que le besoin s'en fait ressentir.

Au vu du nombre de fois où les enfants sont déshabillés au cours de la journée, et pour ne pas entraver leur liberté de mouvement, nous demandons aux parents qu'ils soient vêtus avec des tenues confortables. De plus, leur soif « de faire tout seul » doit être favorisée par des vêtements et chaussures qui s'enfilent aisément. Dans leurs différentes découvertes, les enfants se tâchent, c'est pour cela qu'il est essentiel de privilégier pour les familles des tenues qui n'ont pas de valeur affective ou autre.

Nous veillons à l'hygiène de chaque enfant mais cela ne doit pas entraver leur besoin d'exploration. Ils peuvent se salir que ce soit par le biais des ateliers, à l'extérieur, lors des repas..... Cet aspect est très important pour le développement de l'enfant et de sa créativité, qui découvre le monde avec plaisir, par le biais de tous ses sens.

Durant les changes, nous veillons au respect de l'intimité de l'enfant, tout en le faisant le plus possible participer. Il peut par exemple lever les fesses pour que nous puissions glisser sa couche. C'est un moment d'échange privilégié car nous sommes en tête à tête avec lui. Il est essentiel de verbaliser ce qu'il se passe ainsi que les soins que nous lui prodiguons tout au long de notre action.

Concernant, l'hygiène et la sécurité des locaux c'est une autre dynamique. Au quotidien, l'ensemble de l'équipe est garante d'un environnement sécurisé et accueillant pour les familles. Nous avons également un agent qui veille à l'entretien des espaces, avec des actions plus spécifiques. Rappelons que le respect des règles de sécurité et d'hygiène est soumis à

des contrôles (commission de sécurité, service PMI : protection Maternelle et Infantile, services vétérinaires...) et leur non-respect peut entraîner des conséquences individuelles et collectives. C'est en ce sens que nous travaillons régulièrement à la mise à jour de l'ensemble de nos protocoles et nos fiches de données de sécurité... Nous sommes également dans l'obligation de respecter les normes d'hygiènes alimentaires (HACCP). Nous avons d'ailleurs mis en place un PMS (Plan de Maitrise Sanitaire).

5-Le jeu c'est du sérieux !



Jouer pour l'enfant est semblable à un travail pour nous adultes : une activité respectable, sérieuse, qui l'aide à grandir. « Le jeu, c'est le travail de l'enfant, c'est son métier, c'est sa vie » (Pauline Kergomard 1838-1925 : a créé les écoles maternelles).

Il est présent tout au long de sa journée et constitue le fondement de son développement intellectuel, affectif et psychomoteur. Seul ou en groupe, en atelier ou non, le jeu c'est du sérieux. En effet, des jeux moteurs aux jeux d'imitations en passant par les jeux de construction ou de création, l'enfant joue tout au long de la journée. Pour le jeune enfant, chaque moment est vécu de façon ludique. La position de l'adulte est essentielle, elle doit lui permettre de laisser libre court à sa créativité. De ce fait, le jeu est un élément fondamental, c'est un réel besoin car il favorise la croissance affective et émotionnelle ainsi que sa santé psychique. Il contribue à la naissance des émotions. L'enfant se découvre progressivement puis prend conscience des objets autour de lui et des adultes. Ensuite, il découvre qu'il a une existence différenciée et un pouvoir sur les objets. C'est un moment de plaisir, d'échange, de partage entre enfants et avec les adultes. Cette notion est évidemment centrale car le plaisir est à la fois la base et le moteur pour lui.

Tenir compte de toute cette dimension permet pour l'équipe de créer un environnement propice au jeu et à l'échange, tout en assurant le bien-être de chaque enfant dans le groupe. C'est en ce sens, qu'au sein des Gar'nements il n'y a pas de plannings d'activités afin de permettre aux professionnels de s'adapter aux enfants, en leur faisant des propositions, sans imposer, en fonction de leurs humeur, besoins, capacités...

Le jeu est également un moyen pour l'enfant de revivre, de rejouer des scènes du quotidien, des moments difficiles pour mieux se les approprier et les surmonter. Au cours de son développement, il ressent des angoisses dites de séparation. Pour les surmonter, il doit acquérir progressivement la permanence de l'objet. Le jeu du « coucou-caché », le fait de jeter les objets, les jeux de transvasement aident l'enfant. Il découvre qu'il a un pouvoir sur l'objet et test en quelque sorte la fiabilité de son entourage, se repère dans l'espace en évaluant peu à peu la distance. C'est ainsi par le jeu qu'il accepte progressivement que l'adulte s'éloigne de lui et se sépare.

Le jeune enfant s'imprègne de son environnement, de ce qui l'entoure, de ce qu'il voit, entend...C'est aussi dans le regard, l'attention, les paroles, une position bienveillante de l'adulte qu'il se construit en tant qu'individu. C'est ce que l'on appelle l'effet miroir : c'est à travers l'Autre que le « Je » se forme.

Notre travail constitue donc à accompagner l'enfant le plus individuellement possible afin de s'adapter au mieux à ses besoins, son rythme, ses capacités...L'enfant est encouragé, valorisé dans ses compétences, mis en position d'acteur, de sujet... C'est en ce sens qu'à la crèche les Gar'nements les professionnels favorisent des ateliers en petit groupe. D'ailleurs, cet élément fait partie intégrante de nos valeurs dans tous les temps du quotidien.

Nous accompagnons en faisant avec et pas à la place de l'enfant. Ainsi, nous limitons les interventions sur la production et aucune notion d'esthétisme ne prévalent à l'activité. Notre travail au quotidien nous demande de prendre garde à nos propres exigences afin de ne pas mettre l'enfant en échec. Nous transmettons des consignes simples, expliquées et répétées, au besoin au cours des ateliers. La posture des professionnels est là encore significative. Il s'agit d'écouter, d'accompagner en verbalisant les actes de l'enfant, de le rassurer par une position contenant. Ces moments sont riches en observations et analyses que nous partageons en équipe. Notre but est de mettre en place un cadre sécurisé et sécurisant dans lequel l'enfant pourra évoluer librement et sereinement. C'est pour cela que les propositions faites doivent être réfléchies en amont : cadre, espace, durée, nombre d'enfants, matériel (installation et rangement) sont autant de paramètres qu'il faut anticiper pour leur bien-être. Le travail en cours sur les fiches d'activités et l'organisation des festivités participe à cela.

Très souvent, par opposition aux activités dirigées, les professionnels parlent de « jeux libres », c'est-à-dire de jeux qui naissent à l'initiative des enfants qui s'approprient les objets à leur disposition. Cette notion est essentielle pour favoriser le développement des jeunes enfants. Il s'agit de penser l'espace afin de favoriser la libre circulation. Cet élément fait partie intégrante de notre projet. En effet, au sein des Gar'nements, nous avons travaillé en équipe à l'aménagement des espaces de vie, et nous continuons de le faire. Cela a pour but de favoriser la libre circulation des enfants dans la crèche, qui sert le décloisonnement des groupes.

Cette dynamique de travail leur permet aussi de se détacher et de favoriser leur apprentissage et découverte, face aux différentes activités ou jeux libres proposés par les professionnels. Cela favorise également un meilleur accompagnement des enfants d'âge moyen qui sont répartis dans les deux groupes grands-bébés (en fonction des moments de l'année). Ainsi, équipe et familles se connaissent et peu importe le groupe auquel ils sont rattachés, il n'y a pas de lieux, de personnes inconnues qui pourraient générer une insécurité. De plus, l'enfant est en position d'acteur de sujet libre de ses mouvements. Cela permet lors d'adaptation de faciliter le passage des enfants.

L'aménagement bien pensé en équipe, change au fil de l'année pour s'adapter au mieux à leur évolution psychomotrice. Nous réfléchissons régulièrement en croisant nos observations de la manière dont ils occupent l'espace. La création de coins participe à cette dynamique, en mettant en place des repères qui viennent structurer le jeu et sécuriser les enfants. Cependant, nous savons qu'ils ont également le besoin de détourner les objets et de circuler librement. De ce fait, ces espaces ne doivent pas entraver leur développement. Ils ne doivent pas être enfermés avec une règle qui consisterait à imposer un jeu dans un espace. A titre d'exemple, l'enfant peut jouer à la poupée dans le coin voiture, si les autres enfants ne sont pas gênés. La position de l'adulte est très importante car il est visible pour le groupe, pour rassurer et intervenir au besoin en créant un cadre sécurisant, qui permet aux enfants de faire leur expérimentation. Chacun peut se consacrer entièrement à sa créativité, en assimilant le réel qui va se construire par le biais des expériences et des répétitions. Ainsi, dans ce type de jeux, ils intègrent progressivement des petites règles de base de la vie en société.

De plus, les jeux à disposition en petite quantité doivent être adaptés et renouvelés régulièrement car la capacité d'attention des enfants est assez courte. Il ne s'agit pas au sein des Gar'nements de sur stimuler mais plutôt d'accompagner. Les moments « d'ennui » pour l'enfant sont autant importants et contribuent à la construction de son imagination.

En définitive, le jeu est un support essentiel pour le développement de l'enfant. Il favorise des observations intéressantes que nous ne manquons pas de partager avec les parents, pour mettre en évidence des évolutions, des situations cocasses, drôles... Ces transmissions enrichissent la relation avec les familles et participent à la construction d'une relation de confiance. Ils entretiennent une continuité entre la vie à la crèche et à la maison.



6-Le livre dans tous ses états

Le livre est un objet : il peut être regardé, manipulé, touché... Il a un rôle essentiel dans le développement de l'enfant. Il l'aide à dépasser ses peurs, ses émotions, à apprendre, à rêver, à s'évader, à développer sa créativité et son imaginaire. La lecture permet de préparer les enfants à l'acquisition du langage et, plus tard, à l'apprentissage de la lecture.

Grâce à l'accompagnement de l'adulte, le fait d'écouter une histoire et de tourner les pages, favorisent la mise en place des repères temporels pour l'enfant. Et ceci est favorisé par la culture du livre, qui lui, est inséparable de la construction narrative : il y a un avant, un pendant et un après. Elle est également inséparable de la mémoire des événements du passé. Pour comprendre chaque nouvelle situation, il faut se souvenir de ce que l'on a entendu ou lus juste avant. L'acquisition de toutes ces informations demande du temps et un accompagnement des adultes.

Lire avec les tout-petits c'est le plaisir de découvrir des histoires, le partage d'émotions et d'échanges qui en fait un moment privilégié. Le livre a une grande importance au sein de la crèche ; des ateliers lecture sont mis en place au quotidien, sans rythme particulier, sans moment défini à l'avance, selon les besoins et les envies des enfants. Souvent un moment « de lecture » est proposé avant la sieste, afin de les aider à être plus calmes et détendus avant le départ pour le dortoir.

Les enfants demandent parfois que nous leur lisions plusieurs fois par jour ou par semaine le ou les mêmes ouvrages. Cette répétition leur permet de consolider de nouvelles connaissances, et deviendront par la suite un jeu de mémoire en collaboration avec l'adulte. Lire une même histoire, peut aussi se présenter comme un rituel pour un enfant. Cela le rassure et le met en position de sécurité.

Si l'histoire nous paraît répétitive nous essayons d'innover le récit, par des marionnettes, des intonations différentes ou par poser des questions sur l'histoire aux enfants.

L'ennui peut être bénéfique et permet au cerveau, très actif durant cet état, de traiter un grand nombre d'informations liées à nos expériences ou souvenirs et de les associer pour construire de nouvelles idées. Il va stimuler la créativité grâce à de nombreuses pensées.

Au sein des Gar'nements, le livre a une place centrale au quotidien. Nous avons le projet de mettre en place un espace en accès libre, où nous pourrions renouveler les propositions.

De plus, une professionnelle va régulièrement à la médiathèque afin de renouveler davantage nos ouvrages. Le projet serait de réinstaurer un partenariat avec celle de Mallemoisson afin de pouvoir s'y rendre avec un petit groupe d'enfants.

La crèche a également établi un partenariat avec l'UDAF, dans le cadre du dispositif « lire et faire lire ». Il se concrétise par la venue hebdomadaire d'une bénévole, qui conte des ouvrages aux enfants. Nous souhaitons faire évoluer ce projet à destination des familles, avec le prêt de livres que l'UDAF met à notre disposition dans une petite valise, et que nous utilisons régulièrement. De plus, nous souhaiterions inviter les parents lors d'ateliers avec notre conteuse. Afin de travailler sur la continuité crèche-maison, nous l'invitons à tous nos moments festifs, durant lesquels elle propose une petite animation littéraire.

7-L'alimentation

Au-delà d'un besoin physiologique le repas répond à un plaisir oral essentiel pour l'enfant. Cette satisfaction lui rappelle la succion : elle le place dans un état de sécurité et de bien-être. Ce plaisir est un facteur dynamisant grâce auquel il éprouve le désir de se tourner vers le monde extérieur. L'enfant a un goût prononcé, plus de 10 000 cellules gustatives, alors que l'adulte n'en possède que la moitié. Ce sens, très développé, est souvent difficile à satisfaire. C'est pourquoi le plaisir est primordial dans l'alimentation. Le but étant de

maintenir l'équilibre entre le plaisir et l'alimentation. Le plaisir et la nourriture sont liées dès les premières semaines de vie, de la « tétée nourriture » couvrant sa faim au « suçotement plaisir » qui traduit la relation d'amour avec sa maman.

Quelque soit l'âge de l'enfant, le repas est un moment très important de la journée. C'est un temps rempli d'affect où se jouent et se rejouent des instants primordiaux, tel que le lien maternel. En collectivité, l'enjeu est donc différent car les parents ne sont pas présents, et la relation à l'adulte est d'un autre ordre. Cela reste néanmoins un moment où l'enfant retrouve ou recrée une relation avec l'adulte. Il va tester la solidité et la fiabilité des limites établies. De ce point de vue, il est essentiel que les professionnels offrent un cadre sécurisant et sécurisé avec des règles communes. Cette cohérence éducative participe à la construction pour l'enfant de la sécurité affective. Le repas constitue un support à partir duquel il peut expérimenter son environnement et ses capacités.

L'autonomie est favorisée afin de rendre l'enfant le plus acteur possible. Au sein des Gar'nements, un travail a été fait dans cet objectif en débutant par un aménagement de l'espace et du mobilier davantage approprié. Les enfants vont en petit groupe au repas après s'être lavé les mains. Ils se servent seuls les plats qui leur sont proposés et sont libres de manger avec leurs doigts, de refuser de manger un aliment... La position de l'adulte est primordiale, il s'agit d'inviter les enfants à goûter avec plaisir les aliments proposés sans forcer ou exercer une pression quelconque du type : pas de dessert si tu ne manges pas le plat. L'utilisation des couverts se fera progressivement. Le système de la « double cuillère » est un moyen supplémentaire pour accompagner les enfants. Il est important de préciser que « manger avec ses doigts », « patouiller » dans son assiette, lui permet d'éveiller ses cinq sens. Cela l'aide à découvrir et différencier les textures, la chaleur des aliments. La manipulation favorise la motricité fine, qui sollicite les petits muscles des doigts. Si cette étape lui est refusée, l'enfant exprimera son mécontentement en transformant les repas en épreuves de force.

Le mobilier et l'aménagement d'espace, a pour but de créer pour chaque table un environnement privilégié favorisant les échanges entre enfants et avec le professionnel. Le confort de chacun a d'ailleurs été pensé. Le repas peut être ainsi un moment de plaisir et de complicité.



Pour le groupe des plus grands, le repas s'échelonne de 11h15 à 12h15 environ. Cela dépend de plusieurs facteurs : les activités qui ont été proposées le matin, l'état de fatigue des enfants, leur nombre, et surtout en fonction du moment de l'année ...En effet, nous essayons de nous adapter au groupe, à leur rythme et besoin. Ils quittent donc le repas également en petits groupes.

Pour les plus petits, le repas est à la demande et l'organisation de ce moment est toujours fonction des besoins et rythmes des enfants. A ce propos, les plus grands de ce groupe, prennent leur repas dans l'espace cuisine plutôt que de rester dans la pièce de vie. Cela a une double utilité : permettre aux enfants de sortir de cette pièce, et rester en relation privilégiée avec un adulte du fait de l'absence des autres enfants.

A la fin du repas, un gant leur est donné pour qu'ils puissent se nettoyer seuls pour les plus grands devant un miroir. Ainsi, ils peuvent progressivement appréhender leur schéma corporel de façon plus ludique. Les plus petits sont aidés dans cette tâche par un adulte qui verbalise l'action.

Pour mettre en place les repas, l'équipe de la crèche se base sur un tableau d'introduction des aliments et des textures généralisées, tout en s'adaptant à chaque enfant et chaque situation. Pour cela, le professionnel et les parents établissent en premier lieu le régime alimentaire de l'enfant en répertoriant les aliments introduits, les textures, les quantités, les horaires de repas, les habitudes en général afin que l'on puisse au mieux répondre aux besoins de celui-ci. Il est important que cette fiche d'informations soit remise à jour en suivant son évolution. Nous partons du principe que les introductions de nouveaux aliments et textures sont faites par les parents à la maison, puis nous pouvons poursuivre à la crèche. Nous sommes vigilantes à la présentation des aliments et veillons à ne pas mélanger les saveurs en utilisant l'assiette compartimentée.

Nous faisons un point régulier avec nos fournisseurs afin de réajuster au besoin les menus et les produits proposés, pour le repas et le goûter. Le travail avec une nutritionniste nous a permis de mettre à jour nos connaissances.

8-Le sommeil

Les temps de repos tiennent une place importante dans la vie du jeune enfant, et par conséquent durant la journée en crèche. Cela conditionne pour lui l'ensemble de ses acquisitions et son développement.

Le sommeil est une phase de construction et de récupération essentielle pour lui. Il a plusieurs rôles dans son développement. Il s'agit d'un temps de repos, un moment où le cerveau ralentit son activité mais il permet aussi la sécrétion de l'hormone de croissance. Le

sommeil est aussi indispensable pour la maturation cérébrale et joue un rôle essentiel dans le processus de mémorisation.

Chaque enfant a un rythme de sommeil qui lui est propre, avec « de gros » et des « petits » dormeurs ; cependant nous pouvons dégager quelques repères :

- Le nouveau-né a un rythme de sommeil régulé par ses besoins alimentaires.

- Entre 6 mois et 4 ans, l'enfant va réduire progressivement son temps de sommeil, passant de 3 à 4 siestes/ jour à 2 vers 12 mois et 1 vers 18 mois. Par contre, la durée totale de sommeil ne diminue que faiblement.

- À 6 mois, un enfant dort en moyenne 15h/jour, et à 2 ans il dort 13h/jour en moyenne. Entre 3 et 4 ans il dort 12h/jour.

L'installation de l'enfant lors des siestes contribue au sentiment de sécurité nécessaire à son endormissement comme les rites d'endormissement. Nous lui proposons un objet familier pour faciliter ce moment de séparation, la place du « doudou » et de la « sucette » sont encore là très importants. Nous restons vigilantes à la taille et à la possible dangerosité des doudous (foulards...). Le respect des règles de sécurité pour le couchage sont également importantes (température de la pièce, feuille de surveillance, surélever le lit si nécessaire, pénombre...). Ce temps de coucher doit être agréable et non une punition. La période d'adaptation de l'enfant joue un rôle significatif dans le sommeil, elle permet de connaître ses habitudes de vie, mais aussi de le sécuriser pour qu'il se sente à l'aise avec les professionnels.

Notre accompagnement au sommeil des enfants au sein de la crèche les Gar'nements tente de tenir compte de ces éléments. Pour le groupe des bébés, le coucher se fait de façon individualisé, en respectant autant que possible le rituel d'endormissement de l'enfant. Le travail avec les familles peut vraiment nous aider dans cette période complexe pour lui afin qu'il accepte de lâcher prise et de s'endormir. Certains rituels à la maison sont transférables d'autres non, certains fonctionnent uniquement dans un lieu... et surtout le rythme et les besoins de l'enfant évoluent de façons significatives, ce qui implique une adaptation permanente de l'équipe. Nous sommes attentives aux premiers signes d'endormissement afin de respecter au mieux leur sommeil.



Pour les plus grands, les enfants vont en petit groupe se coucher. Après un temps de change, les plus petits ou ceux qui manifestent le plus de fatigue, vont avec un professionnel tout doucement se reposer avec leur doudou et sucette. Le fait de partir en petit groupe permet à l'adulte d'être disponible pour répondre aux besoins de façon individualisée.

Là encore, l'ensemble de l'équipe tente au mieux de respecter les rituels, les rythmes de chacun. Lorsque l'enfant en a besoin, un professionnel reste à côté de lui, le berce...Ils se réveillent de façon échelonnée.

Un membre de l'équipe est présent tout au long de la sieste. Lorsqu'il n'y a plus que quelques enfants au dortoir et que la majorité d'entre eux sont réveillés, la porte reste ouverte avec la surveillance et la collaboration de l'équipe des bébés. Le couloir est fermé par un portillon pour une question de sécurité.

9-La propreté : apprentissage ou acquisition ?

Cette étape est très importante pour l'enfant car elle peut générer beaucoup d'émotions positives ou négatives qui vont laisser dans son subconscient un impact de la même teneur. C'est en ce sens que notre accompagnement, en lien avec les parents, joue un rôle significatif. Ce moment doit être vécu sereinement pour l'enfant, ses parents et en équipe. Nous tentons de respecter le rythme, le besoin de chacun dans le groupe. Dans ce domaine, comme dans tous les autres, nous ne devons exercer aucune pression, contrainte ou forme de chantage. Il ne s'agit pas non plus d'anticiper cette étape, l'enfant sera en capacité de nous faire comprendre qu'il est prêt. Nous sommes attentifs à certains signes qui peuvent indiquer cela. En effet, la maturation neuromusculaire (contrôle des sphincters) est associée à une maturité intellectuelle, qui va lui donner la possibilité de comprendre et de s'exprimer. C'est en ce sens que l'on parle d'acquisition et non d'apprentissage. L'enfant n'apprend pas à être propre.

Un enfant qui demande régulièrement à aller aux toilettes, qui a souvent la couche sèche, le fait de monter les escaliers en quinconce, ou de faire du vélo, sont autant de signes, que nous pouvons observer et partager en équipe, puis transmettre aux parents. Nous poursuivons cette étape à la crèche dès qu'à la maison, espace qui représente un lieu de vie sécurisant, il a déjà « réussi » cette expérience durant au moins plusieurs jours.

Si au contraire nous observons que dans ce lieu collectif, il n'est pas encore prêt, nous en référons aux parents, sans jamais dévaloriser ou juger les familles. Par expérience, nous savons que souvent l'enfant n'a pas une évolution constante. Certains éléments de vie viennent perturber ses avancées (arrivée d'un autre enfant, déménagement, événement familial...) et réactiver un besoin de réassurance, en se raccrochant aux repères. Il va chercher ce qu'il connaît pour mieux supporter la nouveauté et l'angoisse qu'elle peut procurer. Pour autant, il est nécessaire de rassurer les parents car lorsqu'il est dans cette posture, l'enfant ne perd pas ses acquis. C'est une manière pour lui de s'exprimer. A nous d'y être attentif et

compréhensif.

Rappelons que si l'enfant ressent une pression ou un sentiment d'échec, il risque d'intérioriser cette sensation négative qui va lui renvoyer une image décevante de lui. Il peut aussi devant la pression et l'enjeu, notamment pour des parents qui s'inquiètent de la future entrée à l'école, passer cette étape avec des difficultés associées.

Il est important dans cet accompagnement de respecter son intimité et de lui permettre d'être acteur. Le plaisir, le jeu, reste encore et toujours, un chemin vers lequel nous suivons l'enfant. La posture de l'adulte est très importante car il doit verbaliser, encourager, rassurer l'enfant, sans ajouter une pression supplémentaire.

Afin de préserver l'intimité de chacun, nous avons fait installer de petites cloisons entre les sanitaires. Pour favoriser l'autonomie des enfants, nous les faisons montrer par les escaliers du plan de change, et nous nous efforçons de les changer debout lorsque cela est possible.

Allons un peu plus dans les détails, vers l'âge de 2 ans l'enfant entre progressivement dans le « stade anal » qui se concrétise par les premières questions autour de la propreté. Pour la toute première fois, l'enfant va avoir le choix de faire ou de ne pas faire quelque chose, que personne ne pourra faire à sa place. Il va découvrir que les adultes attendent un comportement de sa part, et il pourra donc selon sa volonté satisfaire ou non cette demande. Cette phase est compliquée pour l'enfant car la réponse des adultes est difficile à cerner pour lui. En effet, quand il fait caca dans son pot, l'enfant fait un cadeau aux adultes, il répond à leur demande ; les adultes le féliciteront mais ils feront disparaître juste après les selles dans les toilettes. L'enfant lui est habitué depuis son plus jeune âge au fait que ses parents gardent ses cadeaux, il ne comprend donc pas la réponse que lui apporte l'adulte. Pendant cette phase, l'enfant va aussi expérimenter le pouvoir qu'il peut avoir sur autrui. Il va comprendre qu'il pourra répondre favorablement ou refuser une demande.

Tous les jeux de pouvoir s'installent durant cette même période, c'est le « **stade du Non** », l'enfant apprend à s'opposer, exprime sa colère et en découvre les conséquences. Il sent le pouvoir qu'ont les autres sur lui, tâche d'y résister, de s'en protéger. La manière dont le jeune enfant traverse cette période aura des répercussions sur sa conception ultérieure des jeux de pouvoir. Il retiendra « qui a du pouvoir sur qui » et « qui est plus fort que qui », ce qui explique la recherche du pouvoir, que ce soit de manière tyrannique, déguisée ou manipulatrice, les comportements violents ou non et les attitudes de soumissions.

De plus, pour l'enfant les selles constituent une partie de lui qui se détache. C'est en ce sens, que nous l'impliquons en lui laissant tirer la chasse, de façon symbolique il peut accepter que cet élément s'éloigne de lui et son angoisse diminue. Une fois encore la posture de l'adulte est essentielle.



10-Quelques petits éclairages

Les écrans :

Un projet dans le cadre d'ateliers parents que nous avons est de travailler la place des écrans avec les familles pour les jeunes enfants.

La motricité libre :

La motricité libre consiste à laisser libre de ses mouvements un jeune enfant, afin qu'il acquière progressivement par lui-même, la connaissance de son corps. C'est aussi lui permettre de se développer en toute confiance et à son rythme, et de prendre conscience du pouvoir qu'il peut avoir dans son environnement et son espace.

Cette dynamique se concrétise en premier lieu par un aménagement d'espace adapté puis par une posture de l'adulte.

La motricité libre contribue aussi à une autonomie physique (capacité à effectuer seul des actes psychiques de la vie courante comme se déplacer, manger, ...) ainsi qu'une autonomie psychique (capacité cérébrale permettant de maîtriser des actes de la vie, d'être capable de décider par soi-même). Elle commence dès que l'enfant dit « je » et qu'il a confiance en lui. Pour cela, il faut l'encourager pour le mettre en sécurité tout en lui apportant une aide en cas de difficulté ou d'incapacité à faire. C'est donc, le laisser apprendre tout seul et ne pas faire à sa place.

Dès les premiers mois, le nourrisson a besoin d'être entouré physiquement pour se constituer une sécurité affective. Cette sécurité de base acquise, l'enfant va pouvoir ensuite s'exprimer par sa motricité. Cette étape est fondamentale et cruciale car elle va lui permettre d'être libre de ses mouvements : le laisser bouger, explorer l'espace, saisir les objets, les relâcher, sentir les formes, les textures,... Il peut donc tester les limites de son corps et expérimenter de nouvelles positions librement.

C'est en ce sens, qu'il est nécessaire de ne pas anticiper les acquis de l'enfant. Cela le freine dans son évolution motrice. En effet, c'est prendre le risque de le priver des expériences sensorimotrices qui sont essentielles à une bonne connaissance de lui-même.

Nous avons pu observer en structure petite enfance, que nous nous heurtons à une difficulté récurrente : l'enfant est en posture assise à la maison sans la maîtriser, et le temps d'accueil

à la crèche devient complexe car il souhaite que nous fassions de même. Nous pensons bien agir en permettant à l'enfant d'explorer le monde comme nous pouvons le percevoir debout en tant qu'adulte. Cependant, pour rester cohérent avec la notion de bienveillance, nous ne positionnons pas l'enfant ainsi, tant qu'il n'est pas en capacité physique de le faire seul. Dans cette situation, le travail en collaboration avec les parents est essentiel car il permet de transmettre nos valeurs.

En équipe nous tentons de développer des stratégies pour donner envie à l'enfant de se mouvoir et de ne pas rester bloqué dans une posture. Nous pouvons le porter pour recréer une sécurité affective, tout en l'incitant à trouver du plaisir dans d'autres positions. C'est avancer progressivement avec lui. Les sensations dans ses pieds, ses jambes et son bassin lui sont nécessaires pour aller plus loin dans les explorations sensorimotrices qui lui permettront de retrouver une autonomie psychomotrice, qui le mènera vers une marche harmonieuse et un équilibre rassurant.

Nous pouvons mettre en place quelques exercices pour accompagner l'enfant :

-se retourner sur le ventre puis revenir sur le dos : nous mettons l'enfant couché sur un tapis avec quelques jouets autour de lui pour l'éveiller et lui permettre d'aller les chercher.

-ramper : nous installons l'enfant sur le sol pour qu'il puisse mieux se mouvoir sans être bloqué par un tapis, ce qui lui permet de se déplacer par reptation dans la pièce de vie.

-se mettre à quatre pattes : nous lui laissons l'espace, le temps nécessaire, et proposons des activités psychomotrices pour lui permettre la maîtrise de son équilibre pour l'acquisition de la marche.

-se mettre debout avec appui : nous proposons à l'enfant des meubles, table rebords ...etc...pour lui permettre de l'aider à se relever ainsi cela lui permettra de renforcer les muscles de ses jambes et de trouver son équilibre.

-puis acquérir la marche...nous laissons l'enfant faire ses propres expériences en l'encourageant dans ses prises de risques et en veillant à sa sécurité.

La motricité libre continue après l'acquisition de la marche en permettant aux enfants plus grands d'expérimenter leur propre corps dans divers activités psychomotrices : la gymnastique, la drapsienne, le vélo, le toboggan...

A la crèche les Gar'nements, nous proposons un aménagement de l'espace, modulable selon l'âge, propice à des expérimentations corporelles et sensorielles. Nous laissons l'enfant faire ses propres expériences en toute bienveillance par notre présence, notre soutien et nos encouragements.

L'égalité fille-garçon

Au sein de la crèche nous veillons au quotidien à maintenir l'égalité fille-garçon que ce soit dans nos actions ou nos discours. Ce travail nous le menons également en direction des

familles qui parfois véhiculent des stéréotypes notamment sur le choix des jeux. Nous insistons alors sur le fait que tous est asexués au sein de la crèche.

L'environnement

Le travail mené depuis un an avec le CODES « un environnement sain pour nos bambins » contribue à une formation des professionnels en faisant évoluer les pratiques. Cette action est également en direction des familles par le biais d'ateliers pédagogiques. En effet, cette démarche en faveur de l'environnement a contribué à utiliser des produits nettoyants et d'hygiène plus respectueux.

De plus, nous travaillons davantage avec des entreprises locales, nous privilégions les circuits courts et les aliments de saisons par exemple.

Cette démarche nous a également amené à réfléchir quant à la performance énergétique de l'établissement (travaux d'isolation, changement baie vitrée-menuiseries ...).

Nous tentons de diminuer les impressions en remplaçant par des mails par exemple.

V/ La place des parents :

Comme nous le soulignons précédemment les parents restent les premiers éducateurs de leur enfant. Notre rôle est de les accompagner et de les rassurer sans jugement ni intrusion, en partageant/croisant nos observations et nos connaissances pour comprendre certaines situations.

Parfois, les parents ont une représentation et ne connaissent pas forcément les contraintes de la collectivité. Nous pouvons proposer des solutions en leur présentant une journée type et les règles de la vie en collectivité, lors d'une réunion, par exemple. Nous pouvons également le travailler ensemble sous forme de plaquettes ou de documents affichés au sein de l'établissement.

De plus, les demandes, attentes et besoins des parents diffèrent : certains d'entre eux attendent des transmissions très précises alors que d'autres veulent savoir si la journée s'est bien passée. C'est à nous de nous adapter à chacun.

Le partenariat parents/professionnels est indispensable pour établir une relation de confiance qui va porter l'enfant. Cette dynamique positive facilite également notre accompagnement. C'est en ce sens que nous essayons d'ouvrir le plus possible nos portes aux familles, afin de travailler en transparence. Ouvrir nos portes se manifeste aussi, au quotidien lors des accueils, en invitant les parents à accéder à la pièce de vie où se trouve leur enfant. Ce lien se concrétise aussi lors de festivités où les familles sont conviées et incitées à participer. Nous avons d'ailleurs le projet, au sein des Gar'nements, de proposer des ateliers à destination des familles afin de favoriser la relation de confiance au bénéfice de tous.

De manière générale, la communication est évidemment le pilier. Elle se concrétise donc de



façon orale au quotidien mais également par le biais de mails, du tableau d'affichage, de rendez-vous plus formels et de réunions.

Le conseil de crèche

Le conseil de crèche est une instance de représentation des parents qui nous paraît indispensable. Sa mise en œuvre est très récente. Il s'agit de permettre aux parents d'intervenir dans la vie de l'établissement, de mieux comprendre le fonctionnement et les décisions qui sont prises. Cela contribue à répondre aux questionnements et à partager ensemble notre pratique, toujours avec l'idée de transparence.

Après l'élection de deux parents choisis par les familles et d'un à deux professionnels, l'instance peut débuter avec la participation de la direction de la crèche. Deux à trois réunions par an favorisent ce lien.

VI/L'accueil d'une famille d'ont l'enfant à des besoins particuliers et prévention:

Nous accueillons des enfants qui bénéficient d'un PAI (Protocole d'Accueil Individualisé) qui est un document qui permet d'accompagner au mieux l'enfant dans un univers collectif. Nous utilisons différents supports pour diffuser l'information en équipe et être capable d'agir au quotidien et en cas d'urgence si besoin. L'appui de notre infirmière et du Médecin référent est essentiel.

Le travail avec le CAMPS nous permet également de bénéficier d'un appui en cas de besoin et d'espaces d'échange pour sans cesse réfléchir ensemble à nos pratiques auprès de l'enfant.

De manière générale, nous partons du postulat que chaque enfant est différent et peut avoir des besoins particuliers que nous tentons de prendre en compte dans un environnement collectif. Dans ce cas, cela implique de s'adapter à des enfants même si il n'y pas de diagnostic et/ou de prise en charge du secteur de santé. Cela est possible si l'on instaure avec les parents une relation de confiance permettant une collaboration.

Notre travail de prévention est également important même si nous n'en avons pas toujours conscience. La formation permet d'une part de ne pas basculer dans le jugement et d'autres parts d'adapter notre posture professionnelle auprès des enfants et dans le discours auprès des parents. Le travail d'équipe vient enrichir le regard porté sur chacun grâce à nos observations et analyses croisées.

VII/Les prestations d'accueils proposées :

Afin de permettre aux parents de mieux concilier vie professionnelle et vie familiale, nous avons pris la décision de proposer uniquement des contrats dits non mensualisés. Les parents transmettent un planning au mois en précisant les jours et horaires de présences.

Ce contrat a une influence positive car il est plus flexible et donc en adéquation avec les besoins des parents. Il diminue la « surconsommation » d'heures imposées à l'enfant non nécessaire, liée à une réservation fixée pour la durée du contrat et diminue la facturation. De notre part, cela a diminué de façon importante l'écart entre les heures réalisées et facturées. Ce type de contrat n'est pas sans contrainte car il implique plus de travail administratif de saisi par exemple.

Avec toujours l'idée d'améliorer l'accompagnement des familles, nous avons modifié deux éléments : une facturation qui est passée de la demi-heure à 15 minutes et une absence de carences en cas de maladie justifiée avec un remboursement dès le premier jour.

Nous proposons des accueils d'urgence, validés par notre coordinatrice petite enfance, dans les situations familiales identifiées comme telles. Ces contrats d'un mois renouvelable jusqu'à 3, laissent le temps aux parents, soit de trouver une autre solution, soit d'avoir une place dans l'établissement.

Nous proposons également de l'accueil occasionnel, en essayant de maintenir une régularité de présence pour l'enfant. Cela permet à des enfants de faire une première expérience de socialisation et à des parents de débiter une démarche de recherche d'emploi par exemple.



ANNEXE 1

Les commandements du travail en équipe

- Confidentialité, tu respecteras.
- Ponctuelle, tu seras.
- Des projets à terme, tu mèneras.
- Avec tes collègues, en collaboration tu travailleras et tu communiqueras.
- Être à l'écoute et tolérante de ton équipe, tu sauras.
- Demander de l'aide, tu n'hésiteras pas.
- De bonnes relations, tu instaureras. Ta vie personnelle, derrière toi tu laisseras.
- Toujours propres et rangées les pièces, tu laisseras.
- L'équipe d'une même voix parlera et agira. A tes collègues, confiance tu feras.
- **Tout au long de la journée la bonne humeur, tu garderas.**

ANNEXE 2



Les commandements du travail auprès des enfants et de leur famille

- Bienveillante, tu resteras.
- Une relation de confiance, tu créeras.
- Sans jugement, l'enfant et sa famille, tu accueilleras.
- Être à l'écoute, Patiente, et tolérante tu seras.
- Toujours disponible et accueillante, tu resteras.
- Donner de bons conseils, tu sauras. Des règles de vie claires, tu établiras.
- Faire preuve de professionnalisme, tu sauras. La distance professionnelle, tu garderas.
- A la sécurité toujours tu veilleras.
- Dans son évolution, l'enfant tu guideras, jamais à sa place tu ne feras.

Pour finir : ton sourire, encore et toujours, tu offriras !

La charte nationale

L'accueil de qualité en France doit répondre dans tous les lieux d'accueil, aux **10 grands principes** suivants :

1. Pour grandir sereinement, j'ai besoin que **l'on m'accueille quelle que soit ma situation ou celle de ma famille**
2. J'avance à mon propre rythme et je développe toutes mes facultés en même temps : pour moi, tout est langage, corps, jeu, expérience. J'ai besoin que l'on me parle, de temps et d'espace pour **jouer librement et pour exercer mes multiples capacités**
3. Je suis sensible à mon entourage proche et au monde qui s'offre à moi. **Je me sens bien accueillie quand ma famille est bien accueillie**, car mes parents constituent mon point d'origine et mon port d'attache
4. Pour me sentir bien et avoir confiance en moi, **j'ai besoin de professionnels qui encouragent avec bienveillance** mon désir d'apprendre, de me socialiser et de découvrir
5. Je développe ma créativité et j'éveille mes sens grâce aux **expériences artistiques et culturelles**. Je m'ouvre au monde par la richesse des échanges interculturels
6. **Le contact réel avec la nature** est essentiel à mon développement
7. Fille ou garçon, j'ai besoin que l'on me valorise pour mes qualités personnelles, **en dehors de tout stéréotype**. Il en va de même pour les professionnels qui m'accompagnent. C'est aussi grâce à ces femmes et à ces hommes que je construis mon identité
8. J'ai besoin d'évoluer dans un **environnement beau, sain et propice à mon éveil**
9. Pour que je sois bien traité, **il est nécessaire que les adultes qui m'entourent soient bien traités**. Travailler auprès des tout-petits nécessite des temps pour réfléchir, se documenter et échanger entre collègues comme avec d'autres intervenants
10. J'ai besoin que **les personnes qui prennent soin de moi soient bien formées** et s'intéressent aux spécificités de mon très jeune âge et de ma situation d'enfant qui leur est confié par mon ou mes parents.